

# Les facteurs de risque nutritionnels de présarcopénie dans une population de femmes obèses.

K. Ounaissa<sup>\*a</sup> (Dr), A. Smida<sup>a</sup> (Dr), T. Harrabi<sup>b</sup> (Dr), W. Ben Brahim<sup>b</sup> (Dr), S. Chelbi<sup>a</sup> (Dr), S. Sallemia<sup>a</sup> (Dr), I. Oueslati<sup>a</sup> (Dr), N. Bendag<sup>a</sup> (Dr), S. Bou Meftah<sup>b</sup> (Mme), H. Abdesselem<sup>a</sup> (Dr), H. Jamoussi<sup>b</sup> (Pr), C. Amrouch<sup>a</sup> (Pr)

<sup>a</sup> Institut national de nutrition de tunis service des consultations externes et des exploration fonctionnelles, Tunis, TUNISIE ; <sup>b</sup> Institut national de nutrition de tunis (service A), Tunis, TUNISIE

## INTRODUCTION

Selon le groupe européen de travail sur la sarcopénie chez le sujet âgé (EWGSOP), une diminution isolée de la masse musculaire définit un état de présarcopénie.

## METHODES

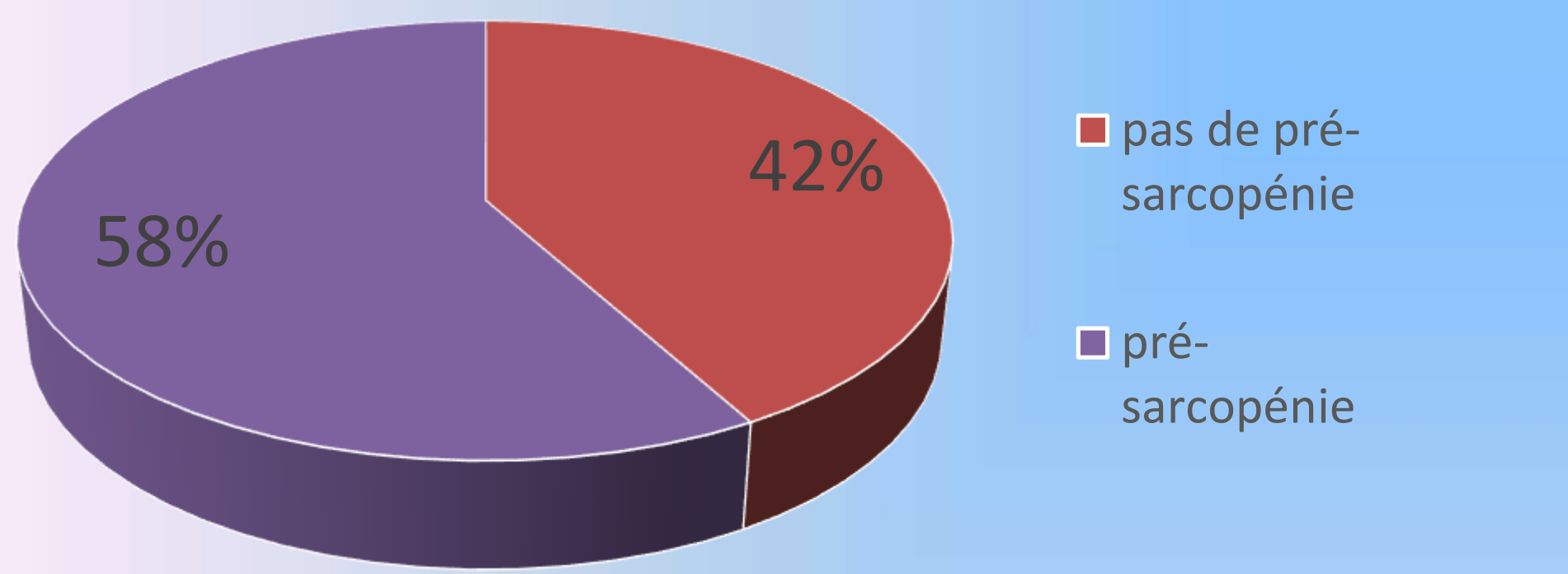
Etude descriptive et transversale ayant intéressé une population de 50 femmes obèses âgées de 20 à 60 ans. Toutes les patientes ont bénéficié d’une enquête alimentaire, de mesures anthropométriques et d’une mesure de la composition corporelle par BIA. Pour évaluer la masse musculaire nous avons calculé le pourcentage de masse musculaire squelettique(SMP).

## RESULTATS

### I.Caractéristiques générales de la population étudiée:

| Paramètres                     | valeurs     |
|--------------------------------|-------------|
| Age moyen (ans)                | 41,62 ±11,9 |
| Niveau d'instruction:          |             |
| analphabète (%)                | 10          |
| primaire(%)                    | 30          |
| secondaire (%)                 | 40          |
| supérieur (%)                  | 20          |
| Niveau socio-économique:       |             |
| Bas (%)                        | 8           |
| Moyen (%)                      | 58          |
| Bon (%)                        | 34          |
| Fréquence de la ménopause (%): | 64          |
| Tabagisme:                     |             |
| Fumeuses (%)                   | 92          |
| Non fumeuses(%)                | 8           |

### II. La prévalence de la pré-sarcopénie

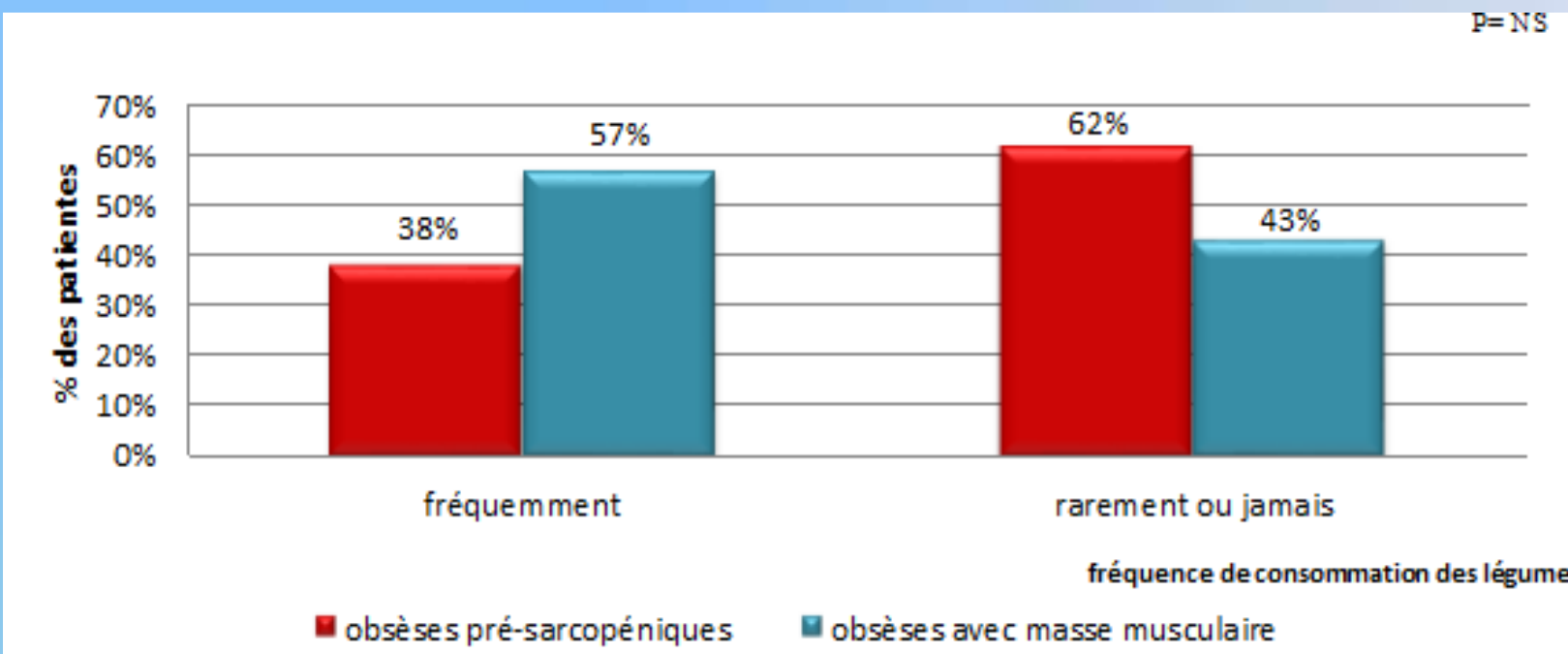


### III. Profil nutritionnel

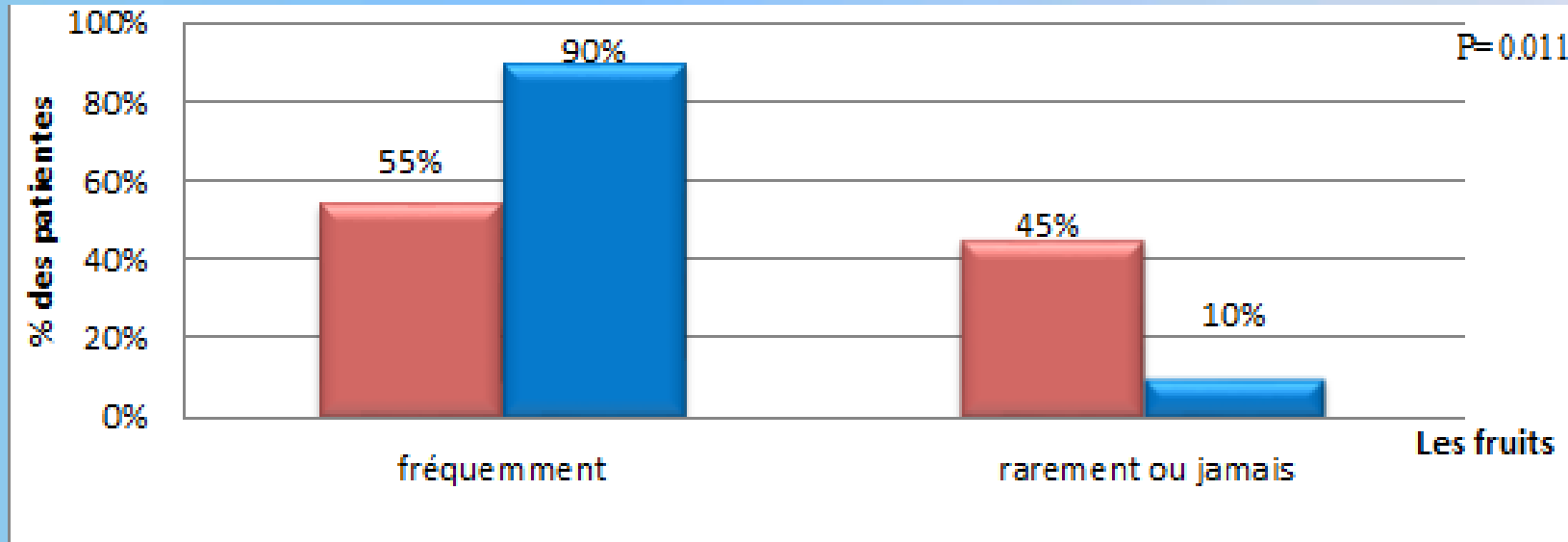
|                                    | Patientes ayant une pré-sarcopénie | Patientes ayant une masse musculaire normal | p     |
|------------------------------------|------------------------------------|---------------------------------------------|-------|
| L’apport calorique quotidien moyen | 3166,76 ± 668,32 kcal/j            | 3115,38 ± 801,76 kcal/j                     | 0,806 |
| Les apports protidiqes moyen       | 1,52±0,43 g/kg/j                   | 1,42±0,39g/kg/j                             | 0,177 |
| Les apports glucidiques moyen      | 7,67±2,12 g/kg/j                   | 7.25±2.09 g/kg/j                            | ns    |
| Les apports lipidiques moyen       | 2,1±0,6 g/kg/ j                    | 2,2±0,83 g/kg/j                             | ns    |

## OBJECTIF

Déterminer les facteurs de risques nutritionnels de la présarcopénie dans une population de femmes adultes obèses.



fréquence de consommation des légumes dans les deux groupe



fréquence de consommation de fruit dans les deux groupe

## DISCUSSION

- Le profil nutritionnel des patientes présarcopéniques était similaire à celui des patientes ayant une masse musculaire normale. L’apport protidique moyen était excessif dans les deux groupes. Quelque soit le niveau de masse musculaire, les apports caloriques, glucidiques et lipides n’étaient pas différents.
- En revanche, la consommation de fruits était significativement moins fréquente chez les présarcopéniques comparées aux témoins. Il en était de même pour la consommation des légumes mais la différence n’était pas significative
- Les fruits et légumes sont des sources essentielles de micronutriments : vitamines, minéraux et antioxydants.
- En 2015, Bertoia et al, dans une étude utilisant les données de la « Nurses Health Study », ont constaté que la consommation de fruits et de légumes était associée à une réduction du risque d'obésité. Selon le même auteur, des données récentes suggèrent que le bénéfice de leur consommation peut être étendu à la sarcopénie et donc à l’obésité sarcopénique

## CONCLUSION

La présarcopénie était fréquente chez nos patientes obèses. Une consommation fréquente de fruits serait un facteur protecteur de cette condition. Des études à plus grande échelle sont nécessaires afin de confirmer nos résultats.

\*Nous ne déclarons aucun conflit d’intérêt.